

En guise d'introduction: Imaginaire(s) linguistique(s) différent(s) dans des contextes culturels différents

Sanda-Maria ARDELEANU

Université de Suceava

**Fragments de la conférence tenue à l'Université Félix Houphouët Boigny
d'Abidjan, Côte d'Ivoire, juillet 2013.**

L'*Imaginaire Linguistique* est né de l'Imaginaire, qui ensuite a connu des dizaines de syntagmes possibles, tous corrects, suivant le principe chomskyen de la multiplication des phrases à l'infini: imaginaire littéraire, imaginaire sociologique, imaginaire didactique, imaginaire francophone, imaginaire politique, imaginaire, imaginaire, imaginaire... Tant de corpus, tant d'imaginaires, car le concept et la théorie se multiplient tout en se diversifiant, une fois avec les échantillons d'analyse prélevés dans la/les langues. Et ce principe de fonctionnement de la théorie se nourrit d'un principe de fonctionnement de la langue et des langues: „Ce à quoi nous pouvons convier nos contemporains, ce sera à vivre conjointement et distinctement leur vie et leurs langues”, disait André Martinet.

On peut sans doute parler actuellement d'un vrai panorama des approches de l'IL où linguistes, sociologues et sociolinguistes, psychologues et psycholinguistes, mais aussi didacticiens, historiens, spécialistes de la littérature, de la musique et des arts, en général, se donnent la main pour répondre à des questions légitimes autour de l'Imaginaire. Et cela d'autant plus que l'Imaginaire Linguistique peut servir à la périodisation dans l'histoire des langues, le concept offrant le cadre théorique qui permet de regarder, juger et analyser les langues, ou mieux Lalangue, dans une perspective globale. L'IL nous sert à mettre au premier plan l'usage et à investiguer la/les Norme(s) dans une perspective nouvelle: «l'événement langagier» qui dépend étroitement des relations interhumaines qui se sont radicalement reconfigurées dernièrement. L'IL permettra d'exploiter les véritables corpus de la production linguistique d'une époque à l'autre, les conclusions formulées servant en égale mesure à la linguistique et à définir les acteurs de la communication.

La théorie de l'IL est loin d'être close, je me demande si elle pourrait avoir un point final car, tout comme la langue, elle ne cesse de se faire, de tisser ses réseaux d'analyses. C'est là la grande découverte: une théorie linguistique englobante, issue des besoins de la recherche dans le monde de la globalisation ou «planétarisation», selon Mircea Eliade. C'est là le génie de sa fondatrice et des théoriciens qui ne s'arrêtent d'y croire et travailler là-dessus: l'ouverture vers la Langue, décrite dans sa dynamique, qui empêche la théorie de tomber dans sa propre autosuffisance.

On pourrait dire que l'IL ouvre le champ et permet d'examiner notamment les axes suivants: norme/normes/usage(s) dans la langue; profil linguistique des locuteurs par périodes (le locuteur du XIXe, du XXe, des XXIe siècles, par ex.); le plurilinguisme et les effets du contact des langues; la néologie et l'argot, les représentations et les stéréotypes, l'enrichissement des vocabulaires, l'enrichissement des dictionnaires; le transfert de l'imaginaire dans les contextes de traduction et d'interprétariat; parler/écrire, deux activités qui mobilisent différemment l'imagi-

naire linguistique «car l'expression des émotions y est différente»; l'imaginaire didactique qui a un rôle de premier ordre dans la transmission de la /des langue (s); l'imaginaire culturel qui englobe maints aspects reliés à l'existence humaine (histoire, film, arts, environnement, presse...); les parlars spécialisés, notamment économiques et politiques.

La perspective du locuteur-locataire, suggérée et exprimée au début du XX^e siècle par Emile Cioran, est révolue car pour le philosophe, chaque locuteur vit dans sa propre langue. Or, la question du positionnement du locuteur face à sa langue et la nécessité d'accepter la dynamique des langues ont nourri pas mal de débats. Je ne voudrais pourtant pas que le français subisse le même, sort que l'anglais, personnalisé et individualisé à tel point que le parler de l'autre est parfois incompris. Il convient de rester dans un cadre normatif afin de préserver le français...

La diversité culturelle et la défense des droits de l'homme représentent sans doute un objectif majeur de tous ceux qui s'occupent à présent de l'avenir des langues, institutionnellement ou à titre personnel, dans la recherche scientifique. Le dialogue des cultures et des langues, le renforcement du partenariat culturel et le perfectionnement continu du système éducatif dans l'espace francophone contribuent essentiellement à l'idée de solidarité par le rapprochement entre les cultures et les peuples.

En plus, une «perspective économique» sur les langues commence à prendre contour sur le «marché aux langues»: notre image fantasmatique sur les langues est fortement contredite par les principes de marketing. Plus une langue est parlée, plus sa valeur baisse; au contraire, moins elle est parlée, plus cette langue commence «à faire la différence». En plus, le coût devient un repère-clef: si l'on parle du «côté des langues», on s'interroge immédiatement comment on pourrait abaisser le coût de la diversité linguistique, culturelle. De cette façon, la diversité culturelle n'apparaît plus comme une prémisse des politiques linguistiques mais vient naturellement, en conclusion dans un processus de renouvellement de l'expression de la modernité.

Il est intéressant à observer comment la diversité culturelle agit au niveau des langues mais aussi à l'intérieur de la même langue. Le concept de l'*Unes langue* de la théorie de l'IL retrouve son actualité, en se revalidant par le biais des faits de langue. Cela veut dire qu'on doit respecter cette «double diversité» des langues et de la Langue et que l'imaginaire linguistique des locuteurs doit pénétrer les nouvelles perspectives d'approche, d'étude et d'évaluation.

La dynamique des langues s'impose de plus en plus comme principe de fonctionnement sur le terrain du plurilinguisme où les contacts entre les différentes langues génèrent l'exacerbation de ce phénomène linguistique de longue date appelé la *concurrence entre les langues*. A l'intérieur d'un dialogue entre les cultures, cette «compétition linguistique» ne mène qu'à l'annihilation du côté «guerrier», „conflictuel de la vie des langues pour en arriver à un type d'homogénéisation – cadre de manifestation des particularités identitaires de cet instrument de communication à existence humaine qu'est la Langue. Et tout cela, pour un nouvel imaginaire linguistique des locuteurs de la Terre, construit sur les bases de la diversité des langues et de la Langue.

Bibliographie

- ARDELEANU, Sanda-Maria, 1996, „L'Imaginaire linguistique – sa théorie”, in *Analele Universității "Ștefan cel Mare"*, Suceava, pp. 9-13.
- ARDELEANU, Sanda-Maria; HOUEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie, 1996, „Le français dans l'Imaginaire Linguistique des personnages du roman „Cel mai iubit dintre pământeni” de Marin Preda”, in *Actes du XXI Colloque International de Linguistique Fonctionnelle*, Universitatea „Al. I. Cuza”, Iași, pp.175-179.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, 1997, *Repères et principes fondamentaux dans l'analyse du discours*, Editura Universității Suceava.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, 1998, „Sur l'imaginaire linguistique des Roumains”, in *Limbaje și comunicare, III – Expresie și sens*, Editura Junimea, Iași, pp. 33-43.
- ARDELEANU, Sanda-Maria; PROUET, Liliana, 1999, „La norme dans les imaginaires des langues”, in *Limbaje și comunicare, (IV)*, Actele Colocviului

- International de Științe ale Limbajului, Editura Universității Suceava, pp. 127-132.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, 2000, *Dynamique de la langue et Imaginaire Linguistique*, Casa Editorială Demiurg, Iași.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, 2005, „Le discours médiatique entre Norme(s) et créativité linguistique”, in *Limba și comunicare VII*, Actele Colocviului Internațional de Științe ale Limbajului, Editura Universității Suceava, pp. 27-37.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, 2006, *Imaginaire linguistique francophone*, Casa Editorială Demiurg, Iași.
- ARDELEANU, Sanda-Maria, 2009, „Mesaj și imaginar lingvistic în discursul public”, in *Limba și comunicare X – Creativitate, semanticitate, alteritate*, partea a II-a, Casa Editorială Demiurg, Iași, pp.235-239.
- ARDELEANU, Sanda-Maria (coord.), 2009, *Discours et images*, Casa Editorială Demiurg, Iași.
- BOYER, Henri, 1996, *Éléments de sociolinguistique. Langue, communication et société*, Dunod, Paris.
- BRUNETIÈRE, Valérie, 1996, „Deux auteurs (Frei-1929, Rey-1972) sous l'éclairage de l'Imaginaire Linguistique”, in *Travaux de Linguistique*, no. 7, Universitatea din Angers, pp.141-152.
- CESEREANU, Ruxandra, 2003, *Imaginarul violent al românilor*, Humanitas, București.
- FODOR, Ferenc; BRUNETIÈRE, Valérie, 2011, *Climat d'angoisse. L'imaginaire du changement climatique*, Editions Les 2 Encres, Collection Sciences Humaines.
- GRĂDINARU, Angela, 2007, *Fenomenul atracției paronimice în limba franceză*, Editura CE USM, Chișinău, Republica Moldova.
- HOUEBINE, Anne-Marie, 1978, *La variété et la dynamique d'un français régional. Etude phonologique, analyse des facteurs de variations à partir d'une enquête à grande échelle dans le département de la Vienne (Poitou). Thèse pour le doctorat d'Etat ès lettres et sciences humaines*, coordonator André Martinet, Universitatea René Descartes Paris V.
- HOUEBINE, Anne-Marie, 1982, „Norme, imaginaire linguistique et phonologie du français contemporain”, in *La norme, concept sociolinguistique*, Le Français moderne, 1, Paris, CILF, pp. 42-51.
- HOUEBINE, Anne-Marie, 1985, „Pour une linguistique synchronique dynamique”, in *La linguistique*, no. 21, Presses Universitaires de France, Paris, pp.7-36.
- HOUEBINE, Anne-Marie; BAUDELLOT, Christian, 1986, „L'Imaginaire linguistique dans la communication mass-médiatique”, in *Enseignement et Médias, Colloque international de l'AUFELF*, Barcelona, Didier, Paris, pp. 58-64.
- HOUEBINE, Anne-Marie, 1990, „De la langue et des causalités”, in *La linguistique*, no. 26, fasc. 2, Presses Universitaires de France, Paris.

- HOUEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie, 1996, „L'Imaginaire linguistique et son analyse”, in *Travaux de Linguistique*, no.7, Editura Universității din Angers, pp. 9-26.
- HOUEBINE-GRAVAUD, Anne-Marie (coord.), 2002, *Imaginaire linguistique*, L'Harmattan, Paris.
- JODELET, Denise (coord.), 1989, *Les représentations sociales*, Presses Universitaires de France, Paris.
- LAFONTAINE, Dominique, 1986, *Le parti-pris des mots. Normes et attitudes linguistiques*, Pierre Mardaga, Bruxelles.